

Conservation et sauvegarde du patrimoine manuscrit en Algérie: réalités, expériences et propositions.

Dr BOUKERZAZA Kamel
Université Constantine 2
BELHOUCHE Zoubir
Université Badji Mokhtar-Annaba

Introduction

Longtemps marginalisée, tant par l'orientalisme classique que par les sciences historiques et ethnologiques, la littérature manuscrite algérienne, extrêmement prolifique, commence à peine à être découverte¹. Les questions de sa constitution (où, quand, comment, par qui), de ses supports (*quid du papier en Algérie*), de ses caractéristiques linguistiques (langues, modèles d'écriture) et matérielles (fabrication, conservation), de même que celles des inventaires et catalogues, malgré des percées récentes, commencent à peine à se poser.

Premier chapitre : cadre théorique et conceptuel

1.1.- Choix du thème

Pour pallier au manque d'encadrement, d'une part, mais également dans le but d'améliorer la qualité de la conservation des manuscrits, en se conformant aux exigences de l'assurance qualité, d'autres formes de traitement et de sauvegarde, intégrant de nouvelles démarches technologiques sont actuellement mises en œuvre. C'est ainsi qu'a été lancé le centre national des

¹.- **CONSTANT**, Hamès. Les manuscrits arabo-africains : des particularités ? , *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*. [En ligne], 99-100 | novembre 2002, mis en ligne le 12 mai 2009, consulté le 19 mai 2012. URL : <http://remmm.revues.org/1182>

manuscrits (à Adrar puis à Biskra), dont les objectifs sont répartis en trois étapes :

💡 Une première phase d'utilisation de la technologie, la numérisation en particulier, pour absorber les flux d'utilisateurs, tout en améliorant sensiblement la qualité de la conservation et de la sauvegarde (processus à court terme).

💡 Une deuxième étape, qui aura recours aux nouvelles technologies, basées notamment sur le web (consultation en ligne), pour parvenir à l'assurance-qualité (processus à moyen terme).

💡 Une phase d'intégration dans laquelle la bibliothèque nationale et les centres nationaux des manuscrits, seront déployés et validés, vers le traitement « scientifique et technologique », avec à la clé, la création d'une chaîne du savoir patrimonial, dont l'usage et le bénéfice dépasseront largement la seule sphère universitaire, pour atteindre un public plus large d'utilisateurs : personnes désireuses d'élargir leurs connaissances, personnes à besoins spécifiques, érudits, autodidactes, etc...

Ce sont tant de causes qui ont fait que notre choix soit porté sur le thème de la conservation du patrimoine manuscrit en Algérie avec pour illustration quelques expériences dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et de certaines structures à caractère culturel et religieux.

1.2.- Objectifs de l'étude

Tout travail de recherche a un objectif (ou des objectifs) à atteindre par l'exploration et la vérification sur terrain².

L'objectif principal de la présente étude est de prouver que les pratiques de conservation et de sauvegarde du patrimoine manuscrit en Algérie ne sont pas totalement généralisées. Néanmoins, il existe certains efforts qui sont déployés mais d'une manière non collaborative soit au niveau officiel soit à l'échelle privée (individuelle et associative) ou alors dans certaines structures universitaires et de recherche. Autrement dit :-

a).- Prouver la dépendance qui lie la possession des manuscrits et la recherche scientifique ;

b).- Prouver la relation étroite entre la faiblesse de la recherche scientifique (qui ne répond pas au standard des compétences attendues) des chercheurs et le non usage (ou l'usage restreint) des moyens mis à leur disposition ;

² .-BEAUD, Michel L'art de la thèse .Paris : Editions la découverte, 1985.p.p.7-11.

c).- Prouver que l'évaluation est une condition sine qua non de l'acquisition des compétences pour l'élaboration d'un projet de conservation des manuscrits.

D'autres effets induits (secondaires), peuvent être escomptés à travers cette étude. Il s'agit :-

- De générer une série de jalons définissant des méthodes permettant une participation active conduisant à l'acquisition de compétences requises ;
- D'explorer les compétences à développer dans la recherche sur les méthodes de conservation et de sauvegarde des manuscrits ;
- De participer aux travaux qui s'intéressent au transfert des connaissances par l'utilisation des TICs, pour une évolution des pratiques existantes et la proposition de nouvelles pistes ;
- De contribuer à l'enrichissement du débat sur la formation des chercheurs aux NTIC ;
- Enfin, de contribuer à l'amélioration de la qualité du produit de la recherche qui conduit au processus de sauvegarde du patrimoine manuscrit.

1.3.- Concepts utilisés

Afin de mieux cerner la question, nous avons identifié un cadre conceptuel et notionnel et ce par :

- La définition du concept de patrimoine ;
- Détermination des concepts liés au manuscrit ;
- Les enluminures dans les manuscrits et les parchemins.

1.3.1.- Le concept de patrimoine

Le **patrimoine** est l'héritage commun d'un groupe ou d'une collectivité qui est transmis aux générations suivantes. Il peut être de nature très diverse : culture, histoire, langue, système de valeurs, monuments, œuvres artistiques...

1.3.2.- Concepts liés au manuscrit

1.3.2.1.- Patrimoine matériel

Le patrimoine matériel désigne les réalisations humaines matérielles. Cette notion regroupe à la fois :

- l'architecture,
- les objets,
- les paysages culturels,
- les sites archéologiques.

1.3.2.2.- Patrimoine immatériel

Le patrimoine culturel ne se limite pas à ses seules manifestations tangibles, comme les monuments et les objets qui ont été préservés à travers le temps. Il embrasse aussi les expressions vivantes, les traditions que d'innombrables groupes et communautés du monde entier ont reçues de leurs ancêtres et transmettent à leurs descendants, souvent oralement mais aussi écrites³.

1.3.2.3.- Restauration, maintenance et reliure

La **restauration** est l'action de **réparer**, de **remettre en bon état**, de rétablir. C'est aussi le résultat de cette action.

La maintenance est l'entretien de tout objet afin de le maintenir en bon état d'utilisation.

La reliure est l'action ou l'art de relier les pages d'un livre ou d'un manuscrit.

1.3.2.4.- Conservation

La conservation consiste en la gestion planifiée des ressources (de quelque nature qu'elle soit) qui a pour but de les utiliser rationnellement et de les protéger contre l'exploitation outrancière, la destruction ou la négligence.

1.3.2.5.- Traitement technique (catalogage et indexation)

Le traitement technique contient des informations sur des documents normatifs et des référentiels; sur les processus de normalisation en documentation; sur les politiques de catalogage et d'indexation appliquées par une unité de documentation ou d'information dans ses catalogues; sur les différents formats utilisés pour décrire ses collections (physiques et numériques); et sur les notices établies pour gérer les points d'accès aux notices bibliographiques : noms de personne, noms de collectivité, titres, sujets.

1.3.3.- Manuscrits, calligraphie et enluminures

Le livre étant considéré comme sacré au Moyen-âge, le besoin de donner un aspect précieux au texte amènera la création de l'enluminure. La plupart des miniatures - à quelques exceptions près - se trouvent dans les manuscrits, et l'image en question ne se justifie qu'en fonction de ce qui est écrit.

A ce stade l'enluminure et la calligraphie sont indissociables car l'image met en valeur le texte et donne donc un aspect plus attrayant à celui-ci. L'enluminure, c'est l'art du livre⁴. La calligraphie l'est aussi, d'ailleurs.

³ .- OULEBSIR, Nabila. Les usages du patrimoine : monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930. Paris : Editions MSH, 2004.411 p.

⁴ .- MECHEHED, Djamel-Eddine. Illustrations et enluminures des manuscrits du Maghreb. Document en ligne. Disponible sur Internet <http://classes.bnf.fr/dossisup/supports/art15g.htm>

Le terme de miniature vient de minium, lequel désigne une poudre rouge (oxyde naturel de plomb) qui servait à cerner les contours du dessin. Quant au terme d'enluminure, il est créé au début du XIII^{ème} siècle et provient du latin illuminare, signifiant donner la lumière, mettre en lumière le texte par l'intermédiaire de l'image et de la couleur.

Deuxième chapitre : objet de l'étude

2.1.- Constituants de l'environnement patrimonial du manuscrit

2.1.1.- La bibliothèque (khizana)

La bibliothèque des manuscrits anciens en Algérie (khizana) désigne l'armoire mais aussi le lieu où sont conservés les manuscrits dans le domaine public aussi bien que dans le domaine privé.

2.1.2.- Le livre manuscrit

Le terme manuscrit, du latin manu scriptus, veut dire « écrit à la main ». Par extension, le mot manuscrit désigne un document, un volume, entièrement écrit à la main.

Avant l'invention de l'imprimerie au XV^e siècle, chaque livre doit être entièrement écrit à la main et ensuite recopié selon les besoins.

Le texte peut être décoré et illustré par des peintures que l'on appelle des enluminures.

Au Moyen Âge, les manuscrits gardent d'abord la forme du rouleau (volumen) héritée de l'utilisation du papyrus. Puis, une nouvelle forme s'imposera, celle du codex, qui est composé de pages délimitées, découpées et réunies afin de former un cahier. C'est la forme de notre livre actuel.

2.2.- Structures s'intéressant au manuscrit (quelques exemples)

2.2.1.- Le centre national des manuscrits d'Adrar

Le centre national des manuscrits (CNM), a été réalisé en 2005 avec une enveloppe de 3,5 milliards de centimes. Le CNM, qui a pour mission la restauration de ce qui reste des manuscrits, est doté d'équipements ultramodernes et d'un personnel spécialisé (des informaticiens, des chimistes et des documentalistes).

Le centre est également doté de voitures 4x4 équipées de matériel de restauration pour toucher les propriétaires des manuscrits des zones éloignées. Ce centre national est l'outil qui permettra de sauvegarder et de restaurer le patrimoine culturel du Touat ainsi que d'autres régions d'Algérie⁵.

⁵.- BOUTERFA, Said. Les manuscrits du Touat: le sud algérien, volume 1 de Kitāb Tabulae. Paris : Atelier Perrousseaux, 2005.102 p.

2.2.2.- La bibliothèque nationale (service des manuscrits et ouvrages rares)

La Bibliothèque Nationale d'Algérie possède un patrimoine important de manuscrits et de documents rares et précieux qui doivent sans cesse être manipulés avec le plus grand soin et conservés dans des conditions normatives et adéquates.

Les services de conservation et de reprographie ont pour mission de microfilmer, dupliquer et numériser ces documents fragiles et précieux, de limiter leur consultation et leur manipulation, de les préserver et de leur assurer une bonne conservation⁶.

2.2.3.- La bibliothèque Ahmed Aroua de l'université Emir Abdelkader à Constantine

La bibliothèque universitaire Ahmed Aroua conserve plus de 623 manuscrits arabes, et a récupéré 19 fonds de bibliothèques privées, ainsi que celui de la bibliothèque des Pères Blancs de Constantine. Elle possède un riche fonds de textes arabes et de sources médiévales (plus de 20 000 titres). Un projet audacieux de numérisation de ce fonds est en cours.

2.3.- Le destin des manuscrits en Algérie

2.3.1.- Etat actuel

L'inauguration en 1996 de la bibliothèque du Hamma est venue après une période qui a vu la préservation des documents manuscrits ou imprimés marquer dangereusement le pas alors que beaucoup de ces documents datent d'avant et pendant la colonisation. La bibliothèque du Hamma est dotée d'un laboratoire de restauration, d'un atelier de reliure et d'un laboratoire de reprographie. Mais il semblerait que ces acquisitions matérielles n'ont pas entraîné une modification au niveau des comportements puisque les spécialistes continuent de relever que rien n'est fait pour sauver les manuscrits des zaouïas, notamment ceux d'Adrar. Cela étant, la plupart des manuscrits conservés en Algérie ont péri suite à l'arrivée des français. La première source qui en avait abordé la question fut le catalogue général des manuscrits de la bibliothèque nationale d'Algérie (BNA) paru en 1893 dont le directeur de l'époque, Edmond Fagnan, avait estimé qu'aucun effort n'était fait pour sauver de la destruction les manuscrits détenus dans les mosquées et les zaouïas.

Quantité de bibliothèques ont été brûlées dont celle de l'émir Abdelkader en 1843, laquelle comportait 5 mille ouvrages reliés. On avait récupéré de sous

⁶.- FAGNAN, E. Catalogue général des manuscrits de la Bibliothèque Nationale d'Algérie. Alger : Bibliothèque Nationale d'Algérie, 1995.

les cendres la moitié de la magnifique collection mais, malheureusement, celle-ci s'est retrouvée éparpillée entre les bibliothèques de France et d'Europe.

A Tlemcen, ancien centre de rayonnement intellectuel de l'époque médiévale et ottomane, on perdit d'importantes masses de documents de la période turque. Mais aussi des fonds arabes et andalous. Non moins importante, la bibliothèque de la Mohammedia du bey Mohamed El Kabîr de Mascara fut décimée par les flammes alors que la bibliothèque de l'école de la Kettania de Constantine fondée par Salah Bey avait subi un sort similaire. Nombre de villes du centre du pays perdirent ainsi les bibliothèques de leurs mosquées et de leurs zaouïas à l'image de Blida, Médéa, et Miliana .

En Kabylie, les bibliothèques de Bejaia ainsi que celle de cheikh Al Haddad de la zaouïa de Seddouk qui regorgeait de manuscrits étaient les premières à en faire les frais. Constantine n'y échappa guère, ses "khizanates" furent pillées. S'y ajoute aussi la perte de nombreuses bibliothèques privées qui ont été soit brûlées, soit saisies. Il en fut ainsi de la bibliothèque des Bachtarzi et des Ben Lefkoun qui comptait plus de 3.000 volumes selon l'estimation du traducteur d'Ibn Khaldoun, le baron de Slane. Le sud algérien ne fut pas en reste, ses bibliothèques n'ont pu échapper à la destruction menée par les occupants⁷.

On ne retrouvera ainsi plus les manuscrits de Timimoune, d'Aoulef et d'Adrar. Ni d'ailleurs ceux des Ouled Jellal, de la Tijania de Aïn Madhi, de Témaçin et de Tolga.

2.3.2.- Projets en cours

Plusieurs projets sont en cours .Ils visent tous à :

- Présenter et conserver des manuscrits et des ouvrages rares et précieux.
- Traiter, classer des manuscrits et reproduire des ouvrages de références sur microfilms, CD rom, et sur papier.
- Elaborer des catalogues et des fichiers
- Prêt interne des manuscrits et des microfilms
- Orienter des chercheurs
- Organiser plusieurs expositions pour le compte des chercheurs qui fréquentent le service en particulier, des historiens ou des théologiens
- Reproduire des documents
- Les demandes de reproduction de manuscrits sur papier, sur microfilm ou CD rom

⁷ .- ARAB, Abdelhamid. Manuscrits et bibliothèques musulmanes en Algérie, volume 2 de Kitâb Tabulae. Paris : Atelier Perrousseaux, 2006.157 p.

doivent obtenir, au préalable, un accord de la part du responsable du service des manuscrits.

Troisième chapitre : expérience algérienne

3.- Expérience algérienne en matière de conservation et de sauvegarde du patrimoine manuscrit.

3.1.- La numérisation des manuscrits à la bibliothèque nationale.

Dans le cadre de la politique de numérisation initiée par la bibliothèque nationale d'Algérie et sous le thème : «2009, année de numérisation de la B.N.», une station de numérisation, d'une technologie récente, vient d'être acquise afin de numériser l'ensemble des supports dont dispose la bibliothèque nationale d'Algérie. Cette station ultra sophistiquée, est équipée d'un matériel de numérisation et micro-filmage. Elle est constituée de deux laboratoires, l'un est réservé à la reprographie et l'autre pour la conservation. Par ailleurs, et conformément au programme déjà arrêté, l'action de numérisation des différents documents et supports (manuscrits - périodiques - ouvrages rares, etc.) sera réalisée sur des microfilms et des disques compacts (CD) afin de faciliter d'une part, l'accès à l'ensemble des chercheurs et assurer leur conservation, d'autre part.

Pour ce faire, et dans un souci d'utilisation optimale et rationnelle de ce matériel, une action de formation spécifique, encadrée par des spécialistes étrangers, a été réalisée au profit des experts de la bibliothèque nationale d'Algérie, afin de mener à bien cette opération de numérisation des fonds disponibles⁸.

⁸ .- ALGERIE 360. Nouveaux manuscrits acquis par la Bibliothèque Nationale d'Algérie. En ligne . Consulté le 06 Mars 2010. Disponible sur Internet :

D'après les bibliothécaires chargés du département des manuscrits, 108 utilisateurs par mois en moyenne fréquentent le service. Une moyenne de 135 manuscrits numérisés est empruntée tous les mois alors que 7 manuscrits numérisés sont copiés au profit des utilisateurs durant la même période de temps. Avant de pouvoir bénéficier de la « carte rouge » qui permet d'accéder au département des manuscrits, l'utilisateur doit auparavant adhérer à la bibliothèque nationale pour s'octroyer la « carte bleue ». Les utilisateurs disposant de la carte rouge sont actuellement au nombre de 965, néanmoins beaucoup d'entre eux ne viennent que très rarement au département des manuscrits, alors que d'autres ont complètement disparu⁹.

Une enquête a été menée à la bibliothèque nationale durant le mois de mars 2010 auprès d'un échantillon d'une quinzaine d'utilisateurs du département des manuscrits. Un entretien comportant dix (10) questions orientées a été réalisé. Voici d'ailleurs une synthèse des résultats collectés¹⁰:

1. Accès au fonds

La majorité des utilisateurs affirme que l'accès au fonds des manuscrits est très facile. Ceci prouve que les instruments de recherche élaborés par les bibliothécaires de ce département sont simplifiés, et que l'accès à ce fonds ne pose nullement de difficulté à nos répondants.

2. Etat du fonds

<http://www.algerie360.com/algerie/164-nouveaux-manuscrits-acquis-par-la-bibliothequenationale-en-2009/>.

⁹.- Bibliothèque Nationale d'Algérie. Missions du service des manuscrits. [En ligne]. Page consultée le 19 mai 2012. Disponible sur Internet : <http://www.biblionat.dz/French/Manuscrits.htm>

¹⁰.- Bibliothèque Nationale d'Algérie. [En ligne]. Page consultée le 09 avril 2012. Disponible sur Internet : www.biblionat.dz/French/Conserva.htm

La plupart des utilisateurs atteste que l'état du fonds des manuscrits est dans un état assez bon. Ceci peut s'expliquer par le fait que ces documents un peu spéciaux ne font pas l'objet de manipulation. Les bibliothécaires sont très stricts à ce propos, et eux seuls sont autorisés à toucher ces manuscrits avec beaucoup d'attention lors du traitement technique.

3. Gestion du fonds

Tous les utilisateurs affirment que le fonds des manuscrits est bien géré. Ils sont censés l'affirmer, puisque cinq (5) ans auparavant, les utilisateurs avaient la possibilité d'emprunter le manuscrit et de travailler avec dans la salle de consultation de ce département. Pour ces utilisateurs, c'est une bonne gestion puisqu'ils en bénéficient même au prix de causer des dégâts à ces documents de grande valeur.

4. Valeur du fonds

Les utilisateurs trouvent que le fonds a beaucoup de valeur surtout sur le plan religieux, et à un degré moindre sur le plan historique. Beaucoup de chercheurs en sciences islamiques et en théologie s'intéressent à ces manuscrits, ainsi que les historiens.

5. Avis sur le projet de numérisation

Les utilisateurs répondants sont pour la numérisation du fonds des manuscrits, puisqu'elle leur permet une meilleure lisibilité des documents dont l'écriture est parfois effacée, sinon difficile à déchiffrer.

6. Evaluation de l'activité de numérisation

La plupart des utilisateurs donne une bonne appréciation quant à l'activité de numérisation.

Ils estiment que la numérisation leur a facilité la tâche pour exploiter ces documents importants, et trop fragiles sous leur forme d'origine.

7. Formation à l'exploitation du fonds

Les répondants déclarent qu'ils n'ont jamais bénéficié de formation que ce soit autour de l'exploitation efficace des manuscrits ou bien la manipulation des instruments introduits par la numérisation. Ils soulignent qu'il n'y a lieu de se former tant que les instruments de recherche sont simplifiés.

8. Difficultés des utilisateurs

La plupart des répondants pense qu'il y a un problème sérieux de gestion des espaces qu'il faudrait revoir. Quelques utilisateurs attestent que les instruments technologiques sont parfois sources d'angoisse chez eux.

9. Impacts de l'exploitation du fonds

Beaucoup d'utilisateurs reconnaissent que l'exploitation du fonds des manuscrits de la bibliothèque nationale d'Algérie permet avant tout l'élaboration de mémoires et thèses et leur soutenance. D'autres chercheurs, par contre, affirment que ce fonds documentaire spécial leur permet de publier des articles, et même des ouvrages.

10. Suggestions

Les répondants suggèrent à ce que le fonds des manuscrits continue à être enrichi à travers des recherches dans le Sud Algérien. Ils souhaiteraient qu'il y ait un catalogue

en ligne : cela leur éviterait les déplacements parfois inutiles, sinon très contraignants vers la Capitale du pays. Ils ont même suggéré à ce que les utilisateurs aient la possibilité d'avoir accès à une copie numérisée également accompagnée d'une copie papier pour leur faciliter l'étude du manuscrit. D'autres répondants ont proposé à ce qu'ils puissent avoir accès à la base Intranet qui est en élaboration. Certains utilisateurs pensent qu'il est insuffisant d'avoir un seul terminal de recherche dans le département des manuscrits.

3.2.- Activités du centre national des manuscrits d'Adrar

Dans le cadre de ses missions, le centre mène beaucoup d'activités .On peut citer, entre autres activités :

- * la conservation des manuscrits selon les méthodes scientifiques modernes ;
- * la réalisation de l'inventaire général et la classification des manuscrits ;
- * le catalogage scientifique des manuscrits ;
- * la paléographie des plus importants manuscrits par des chercheurs spécialisés ;
- * la définition de la carte nationale du manuscrit ; l'étude des composantes des manuscrits;
- * la papeterie, la fabrication de l'encre, des outils d'écriture et l'industrie du livre ;
- * l'intégration du patrimoine intellectuel dans le cadre économique et touristique ;
- * l'émergence de capacités intellectuelles et des créations artistiques locales à travers le manuscrit : la calligraphie, l'épigraphe, l'enluminure et la reliure ;

- * la procuracy des meilleurs et des plus adéquats contenant pour la conservation du manuscrit ;
- * le développement de la sensibilisation sur l'importance du manuscrit et de sa conservation en tant qu'identité civilisationnelle et culturelle de l'individu et de la société ;
- *l'acquisition de tous les moyens nécessaires son activité ;
- *la conclusion de toute convention et de tout contrat avec les organismes nationaux et internationaux ;
- *la définition et le choix du message médiatique adéquat pour faire connaître la valeur scientifique, artistique et patrimoniale des manuscrits¹¹.

Conclusion

En matière de manuscrits algériens écrits en caractères arabes, l'heure n'est pas encore à la synthèse ni aux conclusions mais plutôt aux inventaires et aux hypothèses, pour des raisons qui tiennent surtout à l'état des relations scientifiques académiques qui ont prévalu entre ce qui était considéré comme « arabe » et comme « non arabe ». En effet, à l'exception de sa bordure méditerranéenne, l'Algérie islamique n'a pas été l'objet d'investigations poussées dans les domaines de la production littéraire en langue ou en caractères arabes¹². C'est une banalité de dire que les orientalistes européens, à partir des XVII^e-XVIII^e siècles, se sont intéressés presque exclusivement à la langue, à l'histoire et à la pensée de notre pays. Que l'on songe simplement au fait que la vaste région arabophone, arabisée et éminemment lettrée,

¹¹ .- BOUTERFA, Saïd .Les manuscrits du Touat. Alger : Barzakh , 2005.

¹² .- CONSTANT, Hamès. Les manuscrits arabo-africains : des particularités ? , *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* .[En ligne], 99-100 | novembre 2002, mis en ligne le 12 mai 2009, consulté le 19 mai 2012. URL : <http://remmm.revues.org/1182>

représentée aujourd'hui par le Sahara , est restée en dehors du champ de la recherche orientaliste et l'on comprendra que c'est sa situation géographique , éloignée des centres politiques de l'islam dit classique, qui lui a valu cette sorte de relégation dans... le désert.

Suggestions et recommandations

Parmi les recommandations que l'on peut avancer, on peut citer :

- L'établissement de relations de coopération entre les détenteurs de manuscrits et les Institutions nationales ;
- Le recensement, la collecte et la numérisation des manuscrits algériens existant à l'étranger ;
- La signature d'un accord de partenariat entre le centre des manuscrits, les laboratoires universitaires nationaux et les institutions arabes spécialisées, pour l'édition des sommaires du patrimoine culturel de la région de Touat (Adrar) ;
- La dynamisation des activités du conseil scientifique du CNM d'Adrar ;
- La création d'une publication au niveau du CNM et de la bibliothèque nationale traitant du manuscrit, qui doit être confiée à des chercheurs et spécialistes dans le domaine ;
- La confection d'un répertoire national des manuscrits ;
- L'élaboration d'une carte nationale répertorient les plus importantes khizanates (bibliothèques) de manuscrits à travers le territoire national.

Bibliographie :

1. ALGERIE 360. Nouveaux manuscrits acquis par la Bibliothèque Nationale d'Algérie. En ligne . Consulté le 06 Mars 2010. Disponible sur Internet : <http://www.algerie360.com/algerie/164-nouveaux-manuscrits-acquis-par-la-bibliothequenationale-en-2009/>.

- 2.- ARAB, Abdelhamid. Manuscrits et bibliothèques musulmanes en Algérie, volume 2 de Kitāb Tabulae. Paris : Atelier Perrousseaux, 2006.157 p.
- 3.- Bibliothèque Nationale d'Algérie. [En ligne] .Page consultée le 09 avril 2012. Disponible sur Internet : www.bibliotat.dz/French/Conserva.htm
4. - Bibliothèque Nationale d'Algérie. Missions du service des manuscrits. [En ligne]. Page consultée le 19 mai 2012. Disponible sur Internet : <http://www.bibliotat.dz/French/Manuscrits.htm>
- 5.- BOUTERFA, Saïd .Les manuscrits du Touat. Alger : Barzakh , 2005.
- 6.- BOUTERFA, Said. Les manuscrits du Touat: le sud algérien,volume 1 de Kitāb Tabulae. Paris : Atelier Perrousseaux, 2005.102 p.
- 7-BOUKERZAZA Kamel, BOUDERBANE ,Azzedine .Les manuscrits de la Bibliothèque Nationale d'Algérie : numérisation et recherche scientifique. 32è Conférence Annuelle. Melcom International. Cordoue, Espagne, 19-21 Avril 2010. . Disponible sur Internet : <http://www.sant.ox.ac.uk/ext/melcomintl/melcom/M110-cordoba/BOUKERZAZABOUDERBANE.pdf>
- 8 - CONSTANT, Hamès. Les manuscrits arabo-africains : des particularités ? , *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* .[En ligne], 99-100 | novembre 2002, mis en ligne le 12 mai 2009, consulté le 19 mai 2012. URL : <http://remmm.revues.org/1182>
9. FAGNAN, E. Catalogue général des manuscrits de la Bibliothèque Nationale d'Algérie. Alger : Bibliothèque Nationale d'Algérie, 1995.
- 10.OUDERBANE ,Azzedine ,BOUKERZAZA Kamel. **Tolga Manuscripts, a Treasure in the Desert: a Project for Valorizing the Collection.**34th Annual Conference Paris, MELCom International4-6.06.2012 .**BULAC, Paris**
http://www.melcominternational.org/wp-content/content/pdf/programme_2012.pdf

- 11- KOUMAS, Ahmed. NAFA, Chéhrazade. L'Algérie et son patrimoine: dessins français du XIXe siècle. Paris : Editions du patrimoine, 2003.205 p.
- 12.- MECHEHED, Djamel-Eddine. Illustrations et enluminures des manuscrits du Maghreb. Document en ligne. Disponible sur Internet <http://classes.bnf.fr/dossisup/supports/art15g.htm>
- 13.- OULEBSIR, Nabila. Les usages du patrimoine : monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930. Paris : Editions MSH, 2004.411 p.